

Fiches produits n° 4

Mise à jour juillet 1996

Observatoire des marchés internationaux

Après le déficit enregistré en 1993-94, le bilan de la campagne 1994-95 indique une reprise de la production mondiale. Les excédents atteindraient 1,5 Mt. Aussi, on devrait assister à une reconstitution des stocks mondiaux ; d'autant que les prévisions pour la campagne 1995-96 s'annoncent également favorables.

La production mondiale

Actuellement, les principaux pays producteurs sont par ordre d'importance, l'Union Européenne, l'Inde, les Etats-Unis, le Brésil, la Chine, la Russie. La Chine et les Etats-Unis produisent à la fois du sucre de canne et du sucre de betterave. La canne représente environ les deux tiers de la production de sucre contre un tiers pour la betterave.

Au cours des cinq dernières années, la production des pays développés a progressé de 4%, tandis que celle des pays en voie de développement a progressé de 8%.

Selon les estimations de Licht, la production de sucre pour la campagne 94/95 enregistre une reprise assez sensible de 4,4 Mt, elle s'établit ainsi à 116 Mt. Selon les prévisions pour la campagne 95/96, la production connaîtrait une nouvelle hausse, atteignant 121,9 Mt.

Cette progression est imputable à la forte hausse de la production sucrière de l'Inde, du Brésil, et la Thaïlande. Ces hausses concernent principalement le sucre de canne, en progression de 5,5% tandis que la production de sucre de betterave n'a augmenté que de 1,4%. Cette année encore, il convient de citer la nouvelle chute de la production cubaine qui vient de connaître sa plus faible récolte des 50 dernières années.

D'autres pays producteurs de canne voient leur production stable, comme aux Etats-Unis et en Australie. La production de la zone Afrique progresse de 0,2 Mt malgré la sécheresse qui perdure en Afrique du Sud.

L'Union Européenne, après son record de 1993/94, avec 18,4 Mt, a vu sa production baisser de 10% environ avec 16,6 Mt. C'est la conséquence de la réduction des surfaces. Dans l'ex-URSS, la production recule en raison du manque de technologie appropriée.

La consommation mondiale

La consommation progresse assez régulièrement au rythme moyen de 1 à 2% par an. Selon les estimations actuelles, la consommation atteindrait 116 Mt en 1996, soit une progression de 16 Mt en 10 ans.

La consommation moyenne mondiale *per capita* est actuellement de 20 kg/an. Ce chiffre cache de très fortes disparités d'un pays à l'autre. Elle atteint 50 kg/an au Mexique, 40 kg/an au Royaume-Uni, 37 kg/an en France, 20 kg/an en Thaïlande, 13 kg/an en Indonésie, 4 kg/an en Tanzanie.

Globalement la demande augmente de 3% dans les pays en développement et diminue d'un demi point dans les pays industrialisés.

Les édulcorants concurrents du sucre

Compte tenu du pouvoir sucrant extrêmement élevé des édulcorants intenses, il est impossible de faire des comparaisons en volume, on raisonne donc en équivalent sucre ou bien en valeur. L'évolution des parts de marché entre les différents édulcorants concurrents du sucre est très irrégulière. Cependant entre 1980 et 1990, la part de marché du sucre est passée de 88 à 82 %.

Les édulcorants ont connu un très grand succès aux Etats-Unis, le prix de l'isoglucose y est sensiblement inférieur au prix du sucre blanc. L'industrie agro-alimentaire utilise massivement l'isoglucose, il représente 5 Mt d'équivalent sucre. L'Union Européenne a contingenté la production d'isoglucose, ce produit ne représente que 3% du marché contre 45% aux Etats-Unis !

Les parts de marché de la saccharine sont stables, la Chine est un gros producteur mais des doutes persistent sur son innocuité. L'aspartam a connu un développement rapide au début des années 1980 mais actuellement sa production stagne, depuis 1990, l'intérêt des consommateurs occidentaux pour les produits allégés a diminué.

Les échanges internationaux

Les grands opérateurs internationaux sont Ed. and F. Man pour l'Angleterre, Sucres et denrées pour la France, Czarnikow Ltd (E.U.). Les plus grands groupes industriels sont Ferruzzi et Tate and Lyle.

Quant aux échanges sur le marché mondial, ils sont évalués à 34 Mt pour la campagne 1994-1995, ils représentent 30% de la consommation mondiale. Ils restent stables sur les 3 dernières années.

Le marché du sucre blanc est sensiblement équivalent en volume à celui du sucre brut. La progression du sucre blanc semble marquer le pas.

La Russie est toujours le premier importateur mondial mais elle a réduit ses importations de sucre blanc et augmenté ses importations de sucre roux. Elle est suivie par la Chine dont les importations ont plus que doublé en 1995. Les Etats-Unis, pour leur part, ont vu les importations tomber à 1,6 Mt, mais pourraient remonter à 2,2 Mt en 1996. Dans le cadre de l'ALENA, le Mexique revendique un accès au marché américain du sucre.

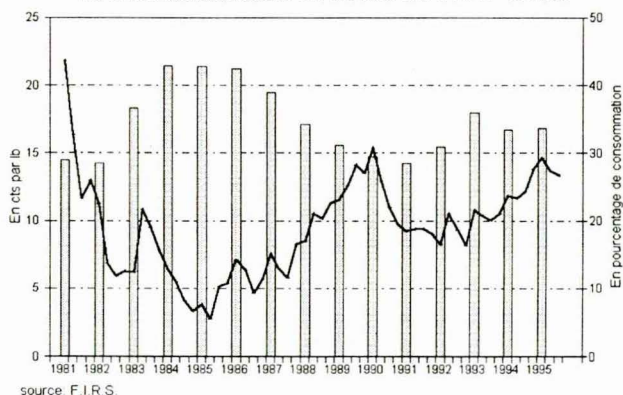
L'Union Européenne, malgré une baisse des exportations, reste le premier exportateur mondial ; sa part de marché atteint 22% des échanges de sucre soit 7,8 Mt. Le Brésil arrive en seconde position avec 5 Mt, suivi par la Thaïlande avec 3,7 Mt.

Les stocks

Le cours du sucre est directement orienté par le volume des stocks. On constate en effet que les prix augmentent fortement lorsque les stocks dépassent les 30% de la consommation courante annuelle.

Au cours de la campagne 1994-1995, les stocks ont progressé de 0,8 Mt. En août 1995 (fin de campagne), le stock mondial était évalué par Licht à 38,4 Mt, soit 33,6% de la consommation mondiale.

Evolution stocks mondiaux en % de la consommation et cours de New York



Les prix internationaux

Les marchés sucriers sont très fortement protégés par des politiques nationales et les marchés internationaux sont des marchés sur lesquels on brade des surplus.

La comparaison des moyennes annuelles 1993-1994 et 1994-1995 des cours du sucre fait ressortir une hausse de 19% pour le sucre brut à New York. Cependant la progression des stocks par rapport à 1994, explique la baisse des prix enregistrée au cours du premier trimestre 1995. Il en est de même en 1996 avec une nouvelle

hausse des stocks qui oriente les prix à la baisse. Toutefois, depuis mai 1996, l'exiguïté de l'offre de sucre raffiné de qualité tend à neutraliser en partie la pression à la baisse sur les prix mondiaux.

Perspectives du marché mondial

Le dernier accord international date du 20 janvier 1993. C'est un accord administratif qui n'a aucun rôle sur le marché. Il permet seulement de maintenir l'Organisation Internationale du Sucre qui établit des statistiques. Les Etats-Unis ont récemment demandé que l'Organisation Internationale du Sucre soit convertie en un simple bureau de statistiques. Il n'y a donc aucune perspective d'accord international à court et moyen terme.

Selon une étude de l'USDA, les accords du GATT ne devraient avoir qu'un impact très limité sur les échanges internationaux de sucre. On s'attend en effet à une légère progression des prix à moyen terme. Les flambées de prix que les marchés sucriers ont connues en 1974 et en 1981 semblent désormais exclues. En effet, la qualité des informations disponibles va croissant et certains grands pays producteurs sont capables d'augmenter très rapidement leur niveau de production (France, Australie, Brésil, ...).

Les éléments de compétitivité dans les systèmes de production cannières

Les systèmes de production sont très diversifiés. Ils se distinguent essentiellement par l'importance du capital mobilisé par unité de production. On différencie des systèmes extensifs en capital en Inde où une grande partie de la production est artisanale et des systèmes fortement intensifs en capital comme à Hawaii où les sociétés sucrières cultivent directement la canne. Entre ces deux extrêmes on trouve tous les intermédiaires.

Les formes de production les plus performantes dans le monde sont celles du Brésil, de l'Australie et de l'Afrique du Sud. On estime que leur prix de revient se situe autour de 9 cts/lb. Ces pays bénéficient de conditions naturelles très favorables pour la culture de la canne à sucre.

Les pays les mieux placés sur les marchés internationaux sont ceux qui disposent au départ d'un marché intérieur qui assure l'amortissement de leur capital industriel. Ils sont alors en mesure de vendre leur sucre à un prix couvrant le coût de production marginal de la production excédentaire. C'est le cas pour le Brésil, Cuba, la Thaïlande et l'Europe de l'Ouest.

STATISTIQUES SUCRIERES MONDIALES

Superficies canne à sucre (source: FAO, 1996)

(millions de ha)	1979/81	1994	1995
	Moyenne		
Monde	13.6	17.6	18.3
Afrique	1.0	1.4	1.3
Amérique Nord-Centrale	2.9	2.8	2.7
Cuba	1.3	1.1	1.1
Amérique Sud	3.7	5.4	5.6
Brésil	2.7	4.3	4.5
Asie	5.7	7.6	8.2
Inde	2.9	3.4	3.7

Superficies Betterave (source: FAO, 1996)

(millions de ha)	1979/81	1993/94	1994/95
	Moyenne		
Monde	9.0	8.0	7.8
Europe	3.7	2.1	2.1

Production (sources: FAO, 1996, F.O. Licht)

(millions de tonnes)	1979/81	1993/94	1994/95
	Moyenne		
Monde	88.8	111.4	115.9
Afrique	6.5	7.4	4.2
Amérique Nord-Centrale	19.2	19.2	20.5
Cuba	7.5	4.0	3.4
Amérique du Sud	12.9	17.5	17.5
Brésil	8.0	10.5	12.7
Asie	18.3	33.6	40.4
Inde	5.4	10.7	15.8
Europe	21.2	18.4	16.5
CEI	7.0	6.9	5.8

Consommation par hab. (sources: FAO, ISO)

(en kg.)	1981/82	1993/94	1994/95
Monde	20.2	20.0	19.9
Inde	9.4	13.9	14.3
Russie	46.9	38.7	38.1
Etats-Unis	36.0	31.8	31.9
Chine	4.9	6.3	6.6
Brésil	48.8	49.1	49.4
Mexique	49.3	47.9	47.0
UE-12	34.6	36.5	36.4

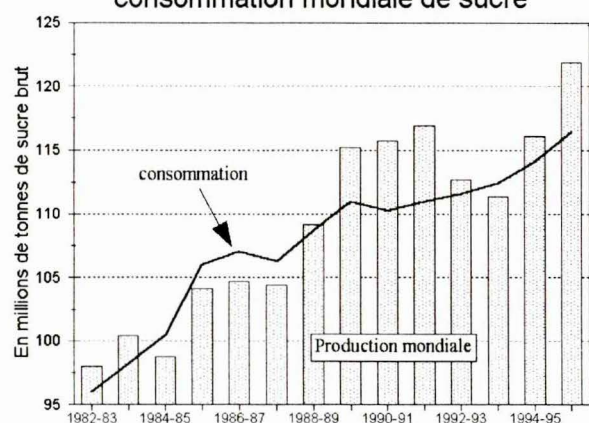
Importations mondiales (source: FAO, 1996)

(1000 t)	1990	1993	1994
Monde	29 076	28 509	27 445
Afrique	3 580	3 619	4 169
Amérique Nord-Centrale	4 993	3 354	3 282
Amérique du Sud	417	767	1 384
Asie	10 649	9 235	12 203
Europe	5 138	4 436	4 495

Exportations (source: FAO, 1996)

(1000 t)	1990	1993	1994
Monde	29 924	28 706	29 032
Afrique	2 516	1 286	1 501
Amérique Nord-Centrale	9 247	5 775	5 446
Amérique du Sud	160	4 193	4 557
Asie	3 919	5 993	5 356
Europe	2 872	7 426	7 563

Evolution de la production et de la consommation mondiale de sucre



source : Licht, 1996

Cours mondial moyen de la campagne

(sources: F.O. LICHT, 1994, USDA, 1995)

	1987	1992	1993	1994
Export sucre brut (Bourse de New York, US\$/t)	148	200	200	
FOB Caraïbe (Bourse de New York, US cts/lb)	6.72	9.55	10.98	12.13
FOB Caraïbe Export sucre blanc, Paris (FF/t)	1 157	1 469	1 813	

Prix intérieurs (sources: FIRS, 1995)

(FF/t)	1987/88	1992/93	1993/94
Prix d'intervention européen			
Sucre Brut, Quota A	3 758	3 469	3 450

Stocks mondiaux (source: F.O. LICHT)

(1000 t)	1984	1993	1994
Monde	40 711	37 600	38 400
Exportateurs	20 398	15 400	16 800
Importateurs	20 372	22 200	21 600

Coûts de production (1993, Estimations CIRAD)

(FF/t.)	France betterave	Réunion canne à sucre	Maurice canne à sucre
Prix de la tonne	230	350	240
Coût de production	120	240	210